

# La région n'est plus représentée sous la Coupole

**RÉACTIONS DANS LE JURA BERNOIS** Conseiller national sortant, le maire de Cortébert, Manfred Bühler, n'a pas réussi la passe de deux. Cela dit, aucune autre personne francophone n'a réussi à se faire élire à Berne.

PAR PIERRE-ALAIN BRENZIKOFER ET DAN STEINER

Parmi les 651 candidates et candidats en lice dans le canton de Berne, différentes figures régionales étaient en lice pour l'un des 24 sièges – 25 en 2015 – dévolus aux représentants de l'Ours. Une personne des principaux partis a répondu à chaud.

## MANFRED BÜHLER (UDC)

«Ça me fera des vacances...» Déçu, mais quand même philosophe, Manfred Bühler! Pourtant, le choc est d'autant plus rude que le maire de Cortébert ne se retrouve même pas premier des viennent ensuite, mais deuxième. Pas question, dès lors, de miser une élection de Werner Salzmann au Conseil des Etats. Quant à voir Lars Guggisberg, qui s'est défoncé durant la campagne, lui céder sa place de premier des viennent ensuite, cela équivalait à rêver les yeux ouverts. Mais pourquoi en est-il arrivé là? «Eh bien, tout cela tient finalement à peu de chose. Mais il faut quand même relever que comme l'UDC était sous pression avant ce scrutin, la concurrence interne a été beaucoup plus forte. Plusieurs candidats alémaniques ont joué la partie en solo. Dans ce contexte, l'argument Jura bernois n'a pas porté. En tout cas, il n'a pas suffi...» Il faut dire que certains rivaux du candidat de Cortébert disposaient d'importants moyens financiers et d'une grande présence médiatique.



**Comme l'UDC était sous pression, la concurrence interne a été forte.**

MANFRED BÜHLER  
CANDIDAT UDC SORTANT NON RÉÉLU

Cela dit, Manfred Bühler juge que la situation est grave: «Ce qui m'arrive est d'autant plus regrettable qu'on ne peut pas parler d'accident de parcours, mais bien d'une tendance inquiétante, puisque le même scénario s'est produit en 2011 avec Jean-Pierre Graber. L'UDC devra répondre d'une manière ferme à cette situation. Elle a désormais la preuve qu'un sortant du Jura bernois, même s'il est honorablement connu et bilingue, ne peut pas gagner une élection. Pour y parvenir, il faudra absolument que le candidat du Jura bernois soit cumulé à l'avenir.» Notre interlocuteur n'évoque même pas les autres partis, où



Le conseiller national sortant attendant les résultats, d'abord à Berne (ici) puis à Reconvilier. MICHAEL BASSIN

la situation est encore plus préoccupante pour les Romands. Quand on lui fait remarquer qu'il a obtenu moins de voix qu'il y a quatre ans dans sa région, l'interpellé évoque aussi une participation en baisse. De quoi déplorer que l'électorat n'ait pas mesuré le risque de cet échec: «A moins qu'il ne s'en fiche, tout simplement...» L'homme estime néanmoins avoir mené une campagne correcte et regrette que le Jura bernois ne soit pas conscient de sa responsabilité dans ce scrutin. Réflexe anti-UDC? Manfred Bühler ne le pense pas: «Dans le Jura bernois, j'ai quand même bénéficié d'un certain panachage, un peu moins à Bienne.» La suite? Le conseiller national non réélu entend déjà se donner le temps de la réflexion. Il restera toutefois maire de Cortébert et secrétaire de son parti à l'échelon du Jura bernois. «Je ne me désengage pas, mais je réduis mes activités. Après tout, cela fait 21 ans que je fais de la politique. Aujourd'hui, à 40 ans, je n'ai surtout pas peur de m'ennuyer...»

## PIERRE-YVES GRIVEL (PLR)

Président du Parti libéral-radical et coach des siens dans cette campagne, le député bilingue n'hésite pas à parler de catastrophe pour les Romands, Jura bernois et francophones de Bienne en tête. Il fait bien sûr allusion à la non-réélection de Manfred Bühler. «Pourtant, le PLR avait appelé à le soutenir.

Je suis vraiment déçu. Mais c'est toujours la même chose avec l'UDC. Elle refuse de cumuler le francophone. Jean-Pierre Graber avait déjà vécu la même mésaventure.» Pour ce qui est du Conseil national, Pierre-Yves Grivel parle d'une certaine déception, tant il est vrai qu'il misait sur trois élus: «Bon, par rapport au bilan de mon parti à l'échelon national, je puis me déclarer satisfait. Songez que nous perdons quatre fauteuils au National et sept aux Etats. Au moins, le canton de Berne est stable en ce qui concerne mes couleurs.» Suite des opérations pour les Etats? Nous allons discuter avec nos partenaires de droite. Je pense que la gauche va remonter aux fronts avec deux candidats. A mon avis, les bourgeois devront faire de même...» Avec qui?

## HERVÉ GULLOTTI (PS)

Candidat pour le compte du Parti socialiste, le député tramélot Hervé Gullotti parle forcément de déception, ses couleurs ayant perdu deux de leurs six mandats: «Nous n'avons pas pu profiter de la vague verte, c'est incontestable. Mais nous sommes satisfaits de voir la gauche progresser dans son ensemble.» Les socialistes du Jura bernois faisaient campagne avec leurs homologues romands de Bienne et se disent satisfaits du résultat. «Sandra Roulet, notamment, a bien pu se profiler sur la liste femmes.»

Pour ce qui est du Conseil des Etats, Hervé Gullotti parle d'un vrai dilemme. Il voit évidemment Hans Stöckli poursuivre le combat. Mais que va faire Regula Rytz? «Si elle se présente, elle aura toute la droite contre elle. Mais si elle se retire, il faudra alors que Les Verts soutiennent le PS.»



**Il est clair que le verdict d'hier n'est pas bon pour le bilinguisme...**

HERVÉ GULLOTTI  
CANDIDAT PS DÉÇU À PROPOS DE L'ABSENCE DE FRANCOPHONES À BERNE

Inéluctablement, on l'a interrogé sur l'échec de Manfred Bühler: «Tout cela nous oblige à nous poser beaucoup de questions pour la suite. Au PS, nous avons fait une bonne campagne avec Bienne, ce qui augure de bonnes choses pour l'avenir. Toujours est-il que la région ne sera plus représentée à Berne durant quatre ans. Ce qui nous force à nous interroger sur la stratégie à venir. Allons-nous continuer à nous battre, gauche contre droite? Nous devons bel et bien nous poser la question de savoir ce qui prime: un représentant sous la Coupole ou des réactions partisanses? Cela dit, Hervé Gullotti ne voit pas dans ce dénouement un coup mortel porté au bilinguisme bernois: «Ce dossier

concerne avant tout le Grand Conseil, mais il est clair que privé de représentant romand, Berne perd un peu de sa dimension de canton pont. En définitive, il est clair que le verdict d'hier n'est pas bon pour le bilinguisme.»

## CHRISTINE BÜHLER (PBD)

Christine n'était certainement pas la plus déçue des Bühler en lice pour le Conseil national, hier soir. La Tavannoise, déjà candidate malheureuse en 2015 (50e position dans le canton de Berne avec 29 505 voix), n'a pas réussi son pari non plus, cette année. D'autant que ses collègues Beatrice Simon aux Etats et Heinz Siegenthaler n'ont pas non plus atteint leur objectif: la conseillère d'Etat n'a été plébiscitée «que» pour le National, alors que le Seelandais n'y a pas été réélu. «Pour moi, c'est en ordre», exprime à chaud l'ancienne présidente de l'Union suisse des paysannes et des femmes rurales. «J'ai obtenu quelques voix dans le Jura bernois, mais, au final, j'ai fait tout ce qui était possible de faire et ma non-élection, je peux l'accepter.» D'autant qu'elle avoue avoir assez de projets en cours à titre personnel pour s'en remettre assez vite. A titre global, et bien que celle-ci était annoncée, la vague écologiste l'a également emportée. «Je suis effectivement étonnée par son ampleur, notamment dans les communes de notre région.»

## M. DE WATTEVILLE (LES VERTS)

En bonne candidate verte, c'est sur un quai de gare, patientant en attendant un train, que la Tramelote répond à nos sollicitations. «Je n'ai pas encore étudié tous les résultats... Mais ça ne semble pas si mal.» Et l'écologiste de citer l'aspect romand pour expliquer – en partie – sa non-élection. Evidemment, elle se consolera avec les autres conclusions de la journée. «Au niveau national, c'est incroyable; au niveau cantonal, c'est super; et à titre personnel, disons que c'est bien», rigole-t-elle. Un résumé certainement assez fidèle de la situation. Si elle devait citer un petit point noir, Moussia de Watteville opérerait évidemment pour la non-élection de Manfred Bühler: «C'est un peu embêtant. Et cela n'aura pas l'heur de ramener le calme dans la Question jurassienne...»

## MARCEL WINISTOERFER (PDC)

Le maire prévôtois se montrait hier plutôt satisfait des résultats du PDC, malgré le fait que la parti n'a glané aucun siège. «Nous sommes passés à 30% à Moutier, évidemment sans candidat du PSA.» Et malgré la perte de sièges au niveau national, Marcel Winistoerfer préfère retenir le maintien du nombre de voix en pourcentage. «Et on garde nos sièges au Conseil des Etats.» Une bonne nouvelle pour celui du Conseil fédéral. Vraiment? «On peut difficilement nous le contester. Si c'était le cas, c'est plutôt du côté du PLR qu'il faudrait regarder.»

## LES 24 ÉLUS AU NATIONAL

- UDC (7/-2) Andreas Aebi (sortant), Andrea Geissbühler (s), Erich Hess (s), Nadja Pieren (s), Albert Rösti (s), Werner Salzmann (s), Erich von Siebenthal (s)
- PS (4/-2) Matthias Aebischer (s), Tamara Funicello (nouvelle), Nadine Masshardt (s), Flavia Wasserfallen (s)
- Les Verts (4/+2) Christine Badertscher (n), Kilian Baumann (n), Regula Rytz (s), Aline Trede (s)
- Verts libéraux (3/+1) Kathrin Bertschy (s), Jürg Grossen (s), Mélanie Mettler (n)
- PLR (2/=) Christa Markwalder (s), Christian Wasserfallen (s)
- PBD (2/-1) Lorenz Hess (s), Beatrice Simon (n)
- PEV (1/=) Marianne Streiff (s)
- UDF (1/+1) Andreas Gafner (n)